



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrée

Juin 1994 Vol. 14 n° 2



N'oubliez pas

Que le bulletin *Le Jaseur* se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et ses connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste. Il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Au plaisir de vous lire.

Les membres du comité du bulletin

Attention

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit de faire votre demande à l'adresse ci-dessous, à l'attention du compilateur et d'accompagner la lettre d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
N° de convention 0512273

Dépôt légal, 2^e trimestre 1994
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimerie Multicopie Estrie

ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Le Jaseur

C.P. 1263

Sherbrooke, Québec

J1H 5L7

(819) 563-6603



Table des matières

	Page
Mot du président	2
Connaître nos oiseaux	
Quelques faits sur la distribution et l'abondance des oiseaux du Québec	3
De ma fenêtre	
Nous étions avec les oiseaux	7
Le pigeon voyageur	
Merci à <i>Québec Oiseaux</i>	8
Sous la plume de ornithologues	
Le pommetier	11
Salmonellose chez les goélands à bec cerclé	12
Observations saisonnières	
Printemps 1994	13
À vol d'oiseau	
Une histoire d'eau	29
Comment éviter la détérioration de votre réserve de graines l'été	30
Vive la technologie	31
Excursions et activités	32



plus répandu des limicoles.

- Le Chevalier branlequeue, le Pluvier kildir et la Bécassine des marais sont les seuls limicoles présents dans plus de 50 % du territoire exploré en été.
- Aucune espèce de limicole n'est présente dans plus de 50 % du territoire exploré en automne.
- Par rapport à l'aire de répartition décrite antérieurement, la Paruline à flancs marron et le Tangara écarlate nichent plus au nord, la Paruline à gorge grise et la Chouette lapone plus à l'est, la Mouette tridactyle plus à l'ouest et la Nyctale boréale plus au sud. Les cartes donnent aussi plus de précisions sur la présence du Bruant à queue aiguë.
- L'aire d'hivernage est plus étendue que celle décrite par Peterson (1984) pour le Morillon à dos blanc, la Buse pattue, le Pic maculé, le Pic à dos noir, le Pic flamboyant et le Roitelet à couronne dorée.
- Les cartes précisent la densité des oiseaux : la répartition de la Paruline à calotte noire, de la Paruline à couronne rousse et du Pic à dos noir est plus clairsemée que les aires décrites avant.
- Une température moyenne de 17,5° C en juillet limite la répartition du Viréo à gorge jaune.
- La température annuelle moyenne inférieure à 2,5° C limite la répartition de la Sittelle à poitrine blanche vers l'ouest et le domaine de l'érablière la limite au nord. Cette limite jouerait en sens inverse pour le Tétrás du Canada.
- Les espèces suivantes sont parmi les plus touchées par un déclin de leurs effectifs; les trois indices ÉPOQ (nombre moyen d'individus par mention, constance, indice d'abondance) sont en baisse significative; ces espèces sont le Vacher à tête brune, la Pie-grièche migratrice, le Quiscale rouilleux, le Moqueur chat, le Pic flamboyant, le Bruant chanteur, le Moineau domestique, le Moqueur roux, le Martin-pêcheur d'Amérique.
- Plusieurs espèces du milieu agricole présentent des diminutions d'effectifs.
- Pour les espèces suivantes, deux des indices ÉPOQ sont en baisse significative, dont la constance : Hirondelle des granges, Pluvier kildir, Grive des bois, Moucherolle phébi, Sturnelle des prés, Oriole du Nord, Chevalier solitaire, Guifette noire, Pioui de l'Est, Bruant vespéral.

Cyr, André. 1986. "Un atlas saisonnier des oiseaux du Québec." Le Kakawi 8(3): 43-59.





De ma Fenêtre

NOUS ÉTIONS AVEC LES OISEAUX

Nous sommes à la mi-janvier 1992. Mon amie Nicole et moi devons aller rendre visite à une tante à Longueuil.

Samedi matin, nous nous levons tôt pour nous préparer. Dehors, une tempête fait rage; impossible de partir. Quelle déception!

J'ai dit déception?... Nous passons une journée «aux petits oiseaux».

Nous déjeunons tout en nous demandant ce que nous pourrions faire au cours de cette journée. Par la fenêtre, nous admirons nos compagnons ailés. Il doit bien y en avoir une centaine à la mangeoire: chardonnerets (tarins) des pins, chardonnerets jaunes, roselins pourprés et familiers, sizerins, juncos, mésanges à tête noire et bruants hudsoniens nous égaient par leur va-et-vient et leurs chants.

Je suis le premier à sortir braver la tempête. J'aimerais faire manger les oiseaux dans ma main. J'apporte avec moi un contenant rempli d'un mélange de graines de charbon, d'alpiste et de millet jaune. Je sais que les mésanges viennent manger dans nos mains, mais qu'en est-il des autres espèces?

Lorsque j'approche de la mangeoire, les oiseaux fuient. Après quelques minutes, les voilà de retour. Ils tournoient autour de moi. Ça y est! Un tarin des pins plus téméraire se perche sur ma main pour y manger, puis un autre, et maintenant c'est le tour d'un sizerin, d'un chardonneret jaune, d'un roselin. Ils s'accrochent à tout ce qu'ils peuvent: tuque, foulard, manteau. Certains entrent directement dans le contenant et en défendent hardiment l'entrée.

Nicole me regarde par la fenêtre. Nous sommes étonnés de voir ce spectacle. Il y en a partout sur moi et autour. Elle vient me rejoindre. Lorsqu'elle s'approche, les oiseaux se sauvent mais reviennent aussitôt. Puis Sébastien, 5 ans, le fils de notre voisin, nous rejoint.

Nous sommes maintenant trois à nourrir les oiseaux. C'est la fête autour de nous. Nous demeurons plusieurs heures à profiter de cet instant magique, oubliant la neige, le vent et le froid.

Dimanche, la tempête est terminée mais il fait toujours froid. Tous nos amis ailés se nourrissent à la mangeoire. Il y en a autant que la veille.

Nous voulons refaire l'expérience, mais c'est impossible: chaque fois que nous approchons de la mangeoire, nous faisons fuir les oiseaux qui ne reviennent pas.

À cet instant, nous comprenons que nous avons connu ce samedi-là un moment unique qui restera gravé à tout jamais dans notre mémoire.

NOUS ÉTIONS «AVEC» LES OISEAUX!

René Chassé





Le pigeon voyageur

MERCI À QUÉBEC OISEAUX

Vous vous souviendrez peut-être que l'an dernier, *Québec Oiseaux* nous invitait à visiter le Nouveau-Brunswick (vol. 4, n° 4, juin-juillet-août 1993).

Nous étions justement à planifier nos vacances et c'est avec enthousiasme que nous avons décidé de nous y rendre. Douze jours plus tard, nous sommes revenus avec des souvenirs magnifiques et nous avons décidé de les partager avec vous.

Notre séjour débute dans le Parc national de Fundy, une région très montagneuse où règne un brouillard qui se lève généralement en après-midi. On a vraiment l'impression d'être sur une autre planète. Cette région connaît les marées de vive eau. Ce phénomène fait qu'une rivière peut être carrément vide à marée basse alors que le courant y monte en sens contraire à marée haute.

Une fois installés, nous partons à la découverte de cette région; avec l'aide des gens de Parcs Canada, nous découvrons Mary's Point, un endroit reconnu pour l'observation des Bécasseaux semi-palmés en migration. Dans le livre où l'on peut entrer nos commentaires, le dernier qui y apparaît dit: «Nous avons été attaqués par un gros oiseau et nous avons eu très peur». Voilà tout ce qu'il faut pour aiguïser notre curiosité!

Nous nous installons confortablement dans le sable et nous regardons un magnifique ballet, offert gratuitement par de grands danseurs: les Bécasseaux semi-palmés. Il doit bien y en avoir 10 000. C'est le moment que choisit le gros oiseau noir pour nous faire peur à notre tour.

Il s'agit d'un grand corbeau très fantasque. Il s'amuse à faire le *pick-pocket*. En effet, ce grand corbeau vient littéralement chercher votre porte-feuille dans votre poche arrière. Il pousse même l'audace jusqu'à détacher nos chaussures et il s'amuse comme un petit fou à faire damner un chien. Le summum de cette journée: trois faucons pèlerins occupés à auditionner pour les Grands ballets. Quoi de mieux pour occuper un après-midi?

Après trois jours au Parc national de Fundy, nous plions bagage pour nous rendre à Dorchester Cape (endroit mentionné dans *Québec Oiseaux*). L'endroit n'est pas facile à trouver: pas de maisons, pas d'indications; en fait, c'est «in the middle of nowhere». Si vous pensez être arrivé, ouvrez grand vos yeux car si vous n'êtes pas attentif, vous manquez le spectacle. 500 000 Bécasseaux semi-palmés sont là sur le sable, immobiles, à quelque cinq pieds de nous, et tout à coup le sol se met à bouger et à danser. Comme nous sommes au début d'août, la période idéale pour un observateur puisque la migration est commencée, c'est indescriptible: le paradis!



Il est difficile de quitter cet endroit, mais le temps nous presse. Nous nous dirigeons maintenant vers l'île du Prince-Édouard. Là aussi, c'est au parc national que nous plantons notre tente. Ici, à l'inverse de Fundy, se trouvent des plages à perte de vue. C'est lors d'une promenade sur la plage que Christian est attaqué par une Sterne pierregarin très en colère car ses deux bébés sont à dix pieds de nous. Pour Suzanne, qui est hors cible, c'est très amusant. Imaginez un promeneur qui, tout à coup, doit plonger dans le sable tête première pour éviter le bec de l'oiseau, et ce à trois reprises! C'est en rampant qu'il réussit à s'éloigner de la mère et de sa nichée.

Les observations sont nombreuses et sans êtres des «cocheux», nous nous surprenons à cocher notre première Barge hudsonienne, notre premier Bihoreau violacé, notre première Mésange à tête brune, notre premier Geai du Canada, notre premier Quiscale rouilleux, notre premier Bécasseau à échasses, ainsi que notre premier Bécasseau d'Alaska. C'est aussi la première fois que nous allons «digger des coques» (à la pêche aux palourdes).

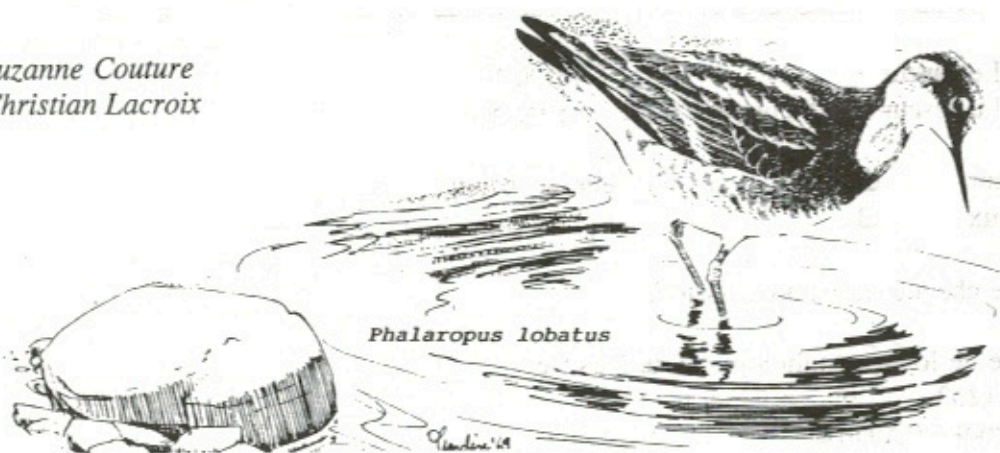
Il y a même un Pygargue à tête blanche qui est houspillé par un Balbuzard. Tout à fait comme les Quiscales avec les Corneilles.

Quatre jours plus tard, nous revoilà sur le traversier, direction Parc national de Kouchibouguac. On doit attendre deux jours pour obtenir un site de camping dans le parc, mais ça vaut l'attente. C'est vraiment un parc grandiose comprenant plusieurs kilomètres de sentier aménagé et là aussi, des plages extraordinaires. Ici, nous libérons une Paruline à collier emprisonnée dans un cabane qui sert à l'observation en lui indiquant la sortie à grands gestes.

Somme toute, c'est un séjour mémorable et si vous n'avez pas encore de projets de vacances, nous vous invitons à faire ce voyage qui, comme à nous, vous laissera l'eau à la bouche jusqu'à l'an prochain.

Bonnes vacances!

*Suzanne Couture
Christian Lacroix*



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 Wellington Sud, Sherbrooke

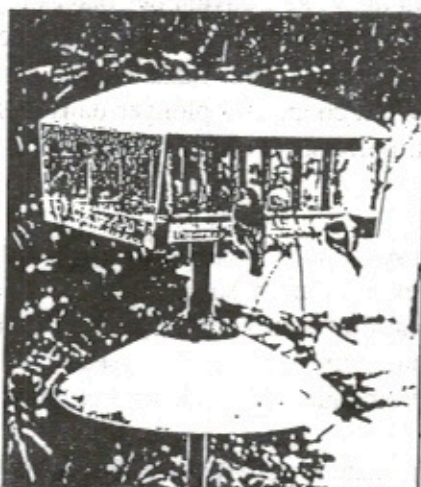
822-2237



PURINA

La Nourriture Pour Oiseaux Sauvages "Songberry"

Pour attirer une grande variété d'oiseaux, un mélange équilibré de graines nutritives riches en protéines et de savoureuses "BerryBits" contenant de vrais fruits et des essences de fruit.



Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes (millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, etc.)

Tout ceci à très bon prix !!!

Les Graines Pour Oiseaux Sauvages

En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire, une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare, au moment où ils en ont le plus besoin.



Nous avons un des plus grands choix de mangeoires pour oiseaux sauvages, abreuvoirs à colibris et bains pour oiseaux. Venez nous rencontrer.

Il nous fera plaisir de vous informer.

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez 10% de rabais à l'achat de graines.

FICHE D'ADHÉSION À LA S.L.O.E.

Nom: _____
Rue: _____
Ville: _____
Code postal: _____ Téléphone: _____
Date: _____

Adhésion + Le Jaseur 18,00 \$
Adhésion + Le Jaseur + Québec Oiseaux 28,00 \$

Renouvellement Nouvelle adhésion
Québec Oiseaux

Envoyez votre chèque ou mandat-poste à:

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
C. P. 1263
Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7

Pour informations: (819) 563-6603





Sous la plume des Ornithologues

De tous les arbres florifères, le pommetier (ou pommier à fleurs) est mon favori. Chez moi deux spécimens, plantés par les propriétaires précédents, me ravissent chaque printemps. Probablement de la variété "Hopa" ils logent un nid de merle à chaque année. Ils offrent au printemps une floraison spectaculaire et délicieusement parfumée. Les fleurs sont réunies en bouquets et dissimulent complètement les branches. Les fruits, comme les fleurs, sont groupés en bouquets le long des branches; ils resteront sur l'arbre où ils seront mangés par les oiseaux. On peut aussi en faire une exquisite gelée. Les branches fleuries servent à faire de beaux bouquets.

Là ne s'arrêtent pas ses qualités car les pommetiers sont faciles à cultiver, résistent bien au froid et sont peu exigeants quant au sol et à l'emplacement. La floraison a souvent lieu l'année même de leur plantation. Bien qu'ils soient à pollinisation directe, les pommetiers auront une fructification de meilleure qualité si vous en avez plus d'un. A moins que vos voisins en possèdent aussi...

Lors de l'achat, vérifiez auprès de votre pépiniériste que les pommettes persistent tout l'hiver. Celles-ci vous apporteront de nombreux visiteurs ailés. Les quelques fruits qui resteront au printemps seront consommés par les merles d'Amérique de retour de leur longue migration. Un bref coup d'oeil dans quelques catalogues de plantes m'a permis de trouver quelques variétés qui conservent leurs fruits l'hiver: Malus(X) "Everett", Malus(X) "Indian Magic", Malus(X) "Red Jade" (forme pleureuse), Malus(X) Zumi "Colocarpa", Malus(X) "Adams", Malus(X) "Snowdrift", Malus "Makamik". Il y en a sûrement beaucoup d'autres et je vous encourage à consulter votre pépiniériste.

J'espère avoir réussi à vous faire apprécier les nombreuses qualités de ce somptueux bouquet printanier qui deviendra un plantureux garde-manger pour les oiseaux pendant les longs mois d'hiver.



Jean C. Boisvenu
Diane Carlos-Boisvenu

SALMONELLOSE CHEZ LES GOÉLANDS À BEC CERCLÉ

Le 22 juillet dernier, environ quarante goélands à bec cerclé, immatures ou adultes, ont été retrouvés morts sur les rives du fleuve Saint-Laurent à Varennes. Compte tenu de la présence de deux grandes usines de produits chimiques à proximité, le Service canadien de la faune a d'abord émis une hypothèse d'intoxication. De plus, la station de télévision locale s'est empressée de rendre les deux usines en question responsables de la mort des oiseaux.

Trois goélands immatures, dont l'un était encore vivant, ont alors été soumis à un examen post-mortem à la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Les lésions aperçues à l'examen étaient compatibles avec la salmonellose aviaire. Le diagnostic a été confirmé à partir des trois foies dans lesquels on a isolé la *Salmonella Typhimurium*.

La salmonellose aviaire a souvent été rapportée comme **cause de la mort des oiseaux de mangeoire**. La salmonellose est aussi parfois une cause de mortalité chez les palmipèdes (canards, foulques d'Amérique et goélands). La plus grande colonie de goélands à bec cerclé du Québec vit sur une île du Saint-Laurent à proximité du rivage où l'on a retrouvé les oiseaux morts. La forte densité de population observée sur ce site pendant la période de reproduction peut aussi avoir joué un rôle dans l'épidémie.

Aucune mesure n'a été prise pour tenter d'enrayer l'épidémie qui, semble-t-il, s'est dissipée d'elle-même. Aucune autre mort n'a été rapportée à la suite du premier incident.

Bulletin du Centre de la santé de la faune, automne 1993, vol. 1, n° 3, p. 8.

On a quelques fois suggéré l'implantation de salmonellose dans certaines colonies de goélands afin d'éliminer une partie de la population. Cette étude nous amène à penser que les goélands à bec cerclé deviennent peut-être résistants à la bactérie peu de temps après avoir été mis en contact avec elle. Il serait sans doute dangereux de procéder à de telles manipulations. Les résultats pourraient être catastrophiques pour des espèces autres que celles visées.

(Commentaire de *Bertrand Mercier*)



Observations Saisonnières

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES - PRINTEMPS 1994

Je commence cette chronique en vous annonçant deux bonnes nouvelles. La première: nous avons reçu 146 feuillets d'observations quotidiennes au moment d'écrire cet article (16 mai 1994). BRAVO et MERCI à tous ceux et celles qui nous les ont fait parvenir.

La deuxième bonne nouvelle c'est que le logiciel E.P.O.Q. (Etudes des Populations d'Oiseaux du Québec) est maintenant fonctionnel à 100%. C'est-à-dire que nous pouvons compiler les feuillets que vous nous faites parvenir et ainsi produire des rapports avec des statistiques sur les observateurs, les lieux d'observation et les espèces d'oiseaux observées en Estrie. Depuis 1991 environ, la compilation se faisait à la main. Je voudrais remercier messieurs René Dauphin, Jacques Larrivée et Yves Bachand de m'avoir aidée à remettre en fonction ce logiciel.

Quelques statistiques générales. Au 16 mai 1994, nous avons reçu 146 feuillets, soit deux fois plus qu'au printemps 1993. Les 146 feuillets ont fourni 1062 mentions, soit en moyenne 7,3 mentions par feuillet et un temps total de 303 heures 14 d'observation. Au printemps 1993, 73 feuillets avaient fourni 1227 mentions, soit en moyenne 16,8 mentions par feuillet et un temps total de 183 heures 55 d'observation.

STATISTIQUES SUR LES LIEUX D'OBSERVATIONS

LIEUX D'OBSERVATION	NOMBRE DE FEUILLETS	NOMBRE DE MENTIONS	TEMPS D'OBSERVATION
STANSTEAD	1	11	1 h 55
COATICOOK	1	1	0 h 00
LAC MEMPHRÉMAGOG	5	38	4 h 20
DUNHAM	1	1	0 h 15
COMPTON STATION	6	42	11 h 15
ÎLE DU MARAIS	7	128	16 h 15
KATEVALE	30	279	86 h 55
STE-CATHERINE-HATLEY	2	13	2 h 30
MAGOG	6	30	9 h 55
NORTH HATLEY	1	24	1 h 30
BROMONT	1	1	0 h 45

DEAUVILLE	1	1	0 h 15
PARC MONT ORFORD	1	5	1 h 30
LAC BOIVIN	2	26	3 h 45
ROCK FOREST	2	5	1 h 35
WATERLOO	1	1	0 h 05
LENNOXVILLE	1	3	0 h 10
MONT BELLEVUE	4	22	3 h 15
ST-ÉLIE-D'ORFORD	1	1	0 h 10
FLEURIMONT	30	209	117 h 56
BOIS BECKETT	2	25	4 h 45
LAC DES NATIONS	5	35	3 h 00
RIVIERE MAGOG (SHER.)	1	1	0 h 10
RIV. ST-FRANCOIS (SHER.)	2	3	0 h 15
SHERBROOKE	6	39	2 h 25
BROMPTON	1	1	0 h 30
SCOTSTOWN	5	19	8 h 40
STOKE	1	8	1 h 30
MONT CARRIER (STOKE)	2	46	4 h 00
ST-FRANCOIS-XAVIER	2	7	0 h 20
WINDSOR	8	29	11 h 21
MELBOURNE	6	6	1 h 17
RICHMOND	1	2	0 h 45
TOTAL	146	1062	303 h 14

Maintenant passons aux choses sérieuses, c'est-à-dire les oiseaux qui ont été observés en Estrie entre le 1^{er} mars et le 16 mai 1994. 135 espèces ont été observées ce printemps, comparativement à 150 au 31 mai 1993. Pour chacune des espèces observées, vous aurez les informations suivantes: la première mention (date, lieu, observateur), le nombre de mentions et si l'espèce est arrivée dans les dates que l'on retrouve dans la liste des arrivées printanières des oiseaux en Estrie (1987).

Veillez prendre note que j'ai fait un tri parmi l'information obtenue dans le rapport de compilation.



LES OISEAUX EN ESTRIE

HUART À COLLIER (001)

Première mention: 20 avril 1994, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 7
Date d'arrivée: 17/27-04

GRÈBE À BEC BIGARRÉ (010)

Première mention: 12 avril 94, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 4
Date d'arrivée: 30-03 au 05-04 (retard d'une semaine)

CORMORAN À AIGRETTES (054)

Première mention: 5 avril 94, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 10
Date d'arrivée: 13/24-04 (une semaine en avance)

BUTOR D'AMÉRIQUE (075)

Première mention: 23 avril 94, Stoke, Martine Morin et Solange Roy
Nombre de mentions: 5
Date d'arrivée: 23/27-04

GRAND HÉRON (063)

Première mention: 22 mars 94, Katevale, Pauline et Armand Pelletier, Denis Jutras
Nombre de mentions: 22
Date d'arrivée: 01/08-04 (une semaine en avance)

HÉRON VERT (065)

Première mention: 8 avril 94, Rock Forest, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 26/30-04 (record de 1973 battu)

OIE BLANCHE (096)

Premières mentions: 31 mars 94, Katevale, Claude Van der Heyden
31 mars 94, Melbourne, Suzanne Brûlotte
Nombre de mentions: 3
Date d'arrivée: 01/03-04

OIE DE ROSS

Mention spéciale pour l'Estrie. Observée au Lac Memphrémagog le 2 avril 1994 par Martine Morin, Louise Cousineau et Claude Van der Heyden. Aucune autre mention avant ou après cette date.

BERNACHE CRAVANT

Mention irrégulière en Estrie. Observée sur la rivière Magog à Rock Forest le 8 avril 1994 par Pauline et Armand Pelletier. Aucune autre mention avant ou après cette date.



BERNACHE DU CANADA (090)

Première mention: 24 mars 94, Magog, Hélène Navarro
Nombre de mentions: 7
Date d'arrivée: 18/26-03

CANARD BRANCHU (118)

Première mention: 30 avril 94, Île du Marais, André Cyr
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 07/12-04 (deux semaines en retard)

SARCELLE À AILES VERTES (112)

Première mention: 25 avril 94, Île du Marais, Claude Van der Heyden, Louise Cousineau
Nombre de mentions: 2
Date d'arrivée: 09/15-04 (légèrement en retard)

CANARD NOIR (107)

Nombre de mentions: 22

CANARD COLVERT (102)

Nombre de mentions: 43

CANARD PILET (110)

Première mention: 22 mars 94, Katevale, Pauline et Armand Pelletier, Denis Jutras
Nombre de mentions: 2
Date d'arrivée: 25-03 au 08-04 (un peu en avance)

SARCELLE À AILES BLEUES (113)

Première mention: 25 avril 94, Fleurimont, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 5
Date d'arrivée: 09/16-04 (légèrement en retard)

CANARD CHIPEAU (109)

Première mention: 2 avril 94, Magog, Martine Morin, Louise Cousineau, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 5
Date d'arrivée: 16/18-04 (2 semaines en avance)

CANARD SIFFLEUR D'AMÉRIQUE (116)

Première mention: 30 mars 94, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 6
Date d'arrivée: 31-03 au 15-04

MORILLON À DOS BLANC

Migrateur rare. Observé le 21 mars 94 à Katevale par Claude Van der Heyden. Aucune mention avant ou après cette date.



MORILLON À COLLIER (120)

Première mention: 26 mars 94, Katevale, Hélène Navarro
Nombre de mentions: 21
Date d'arrivée: 26-03 au 05-04

GRAND MORILLON (122)

Première mention: 2 avril 94, Katevale, Martine Morin, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 03/04-04

CANARD KAKAWI (127)

Migrateur rare en Estrie. Observé le 25 avril 94 à l'Île du Marais par Claude Van der Heyden et Louise Cousineau. Aucune autre mention avant ou après cette date.

GARROT À OEIL D'OR (124)

Première mention: 21 mars 94, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 17
Date d'arrivée: mi-mars

GARROT DE BARROW (125)

Migrateur rare en Estrie. Observé le 21 mars 1994 à Katevale par Claude Van der Heyden. Aucune autre mention pour cette espèce.

PETIT GARROT (126)

Première mention: 28 mars 94, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 10
Date d'arrivée: 21-03 au 07-04

BEC-SCIE COURONNÉ (140)

Première mention: 26 mars 94, Katevale, Hélène Navarro
Nombre de mentions: 7
Date d'arrivée: 31-03 (légère avance)

GRAND BEC-SCIE (141)

Nombre de mentions: 28

BEC-SCIE À POITRINE ROUSSE (142)

Première mention: 5 avril 94, Lac des Nations, Bertrand Mercier
Nombre de mentions: 2
Date d'arrivée: 13/15-04 (Migrateur rare)

URUBU À TÊTE ROUGE (144)

Première mention: 30 mars 94, Greenlay, Suzanne Brûlotte
Nombre de mentions: 6
Date d'arrivée: fin 04 à début 05 (presque un mois en avance)



BALBUZARD (171)

Première mention: 27 avril 94, Richmond, Daniel Labbé, Johanne Boisvert, Jacqueline et Gérard Martin
Nombre de mentions: 7
Date d'arrivée: 14/20-04 (légèrement en retard)

BUSARD ST-MARTIN (170)

Première mention: 28 mars 94, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 7
Date d'arrivée: 19/25-03

ÉPERVIER BRUN (152)

Nombre de mentions: 6 (Il y a eu une mention le 2 janvier 1994.)

ÉPERVIER DE COOPER (153)

Il y a eu deux mentions pour cette espèce considérée comme rare en Estrie. La première mention vient de Katevale le 11 avril 1994 (Claude Van der Heyden) et la deuxième vient de Scotstown le 8 mai 1994 (Pauline Pelletier).

AUTOUR DES PALOMBES (151)

Nombre de mentions: 2

BUSE À ÉPAULETTES (156)

Première mention: 8 avril 94, Rock Forest, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 2
Date d'arrivée: 01-04

PETITE BUSE (157)

Première mention: 10 avril 94, Scotstown, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 4/16-04

BUSE À QUEUE ROUSSE (154)

Première mention: 22 avril 94, Fleurimont, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 4
Date d'arrivée: 23-03 (1 mois en retard)

BUSE PATTUE (163)

Première mention: 28 mars 94, St-François-Xavier de Brompton, Suzanne Brûlotte
Nombre de mentions: 4
Date d'arrivée: 14/23-03

AIGLE ROYAL (168)

Mention exceptionnelle en Estrie. Observé à Bromont le 3 mai 1994 par Pauline et Armand Pelletier. Aucune autre mention avant ou après cette date pour cette espèce.



CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE (178)

Première mention: 27 mars 94, North Hatley, Jean François Bédard et Louis Messely
Nombre de mentions: 12
Date d'arrivée: 18/25-05

FAUCON ÉMÉRILLON (177)

Migrateur rare en Estrie au printemps. Observé le 24 avril 1994 à Scotstown par Pauline et Armand Pelletier.

FAUCON PÉLERIN (175)

Considéré comme migrateur rare en Estrie au printemps. Observé le 24 avril 1994 à Scotstown par Pauline et Armand Pelletier.

PERDRIX GRISE (201)

Nombre de mentions: 2
11 mars 1994, Compton Station, Simon Robert
18 mars 1994, Brompton, Yves Bachand

GÉLINOTTE HUPPÉE (184)

Nombre de mentions: 3

RÂLE DE VIRGINIE (209)

Première mention: 11 mai 94, Île du Marais, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 01/07-05 (légèrement en retard)

PLUVIER KILDIR (225)

Première mention: 23 mars 94, Waterloo, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 22
Date d'arrivée: 16/26-03

CHEVALIER BRANLE-QUEUE (239)

Première mention: 30 avril 94, Île du Marais, André Cyr
Nombre de mentions: 2
Date d'arrivée: 27-04 au 02-05

MAUBÈCHE DES CHAMPS (238)

Première mention: 10 mai 94, Compton Station, Simon Robert
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 5/13-05

BÉCASSEAU MINUSCULE (252)

Première mention: 3 mai 94, Île du Marais, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 1



BÉCASSINE DES MARAIS (234)

Première mention: 15 avril 94, Île du Marais, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 10
Date d'arrivée: 8/19-04

BÉCASSE D'AMÉRIQUE (233)

Première mention: 23 mars 94, Windsor, Martine Morin et Yves Bachand
Nombre de mentions: 2
Date d'arrivée: 21-03 au 02-04

MOUETTE DE BONAPARTE (290)

Migrateur rare en Estrie au printemps. Observé le 10 mai 1994 sur la rivière Magog à Sherbrooke par Camille Dufresne.

GOÉLAND À BEC CERCLÉ (285)

Nombre de mentions: 28

GOÉLAND ARGENTÉ (283)

Nombre de mentions: 15

GOÉLAND À MANTEAU NOIR (280)

Nombre de mentions: 18

PIGEON BISET (341)

Nombre de mentions: 4

TOURTERELLE TRISTE (345)

Nombre de mentions: 21

GRAND-DUC D'AMÉRIQUE (364)

Nombre de mentions: 4 (Windsor, Compton Station, Mont Carrier)

CHOUETTE RAYÉE (371)

Nombre de mentions: 1 (Melbourne)

PETITE NYCTALE (377)

Première mention: 6 mars 94, Windsor, Yves Bachand et Martine Morin
Nombre de mentions: 3 (au même endroit)
Date d'arrivée: 19-03

ENGOULEVENT BOIS-POURRI (379)

Première mention: 9 mai 94, Mont Carrier, Yves Bachand
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 11/19-05



COLIBRI À GORGE RUBIS (389)

Première mention: 14 mai 94, Sherbrooke, Mireille Goulet
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 15/18-05

MARTIN-PÊCHEUR D'AMÉRIQUE (405)

Premières mentions: 23 avril 94, Sherbrooke, Pauline et Armand Pelletier
23 avril 94, Stoke, Martine Morin, Solange Roy
Nombre de mentions: 11
Date d'arrivée: 11/18-04

PIC MACULÉ (419)

Première mention: 25 avril 94 Sherbrooke Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 3
Date d'arrivée: 13/18-04

PIC MINEUR (423)

Nombre de mentions: 11 (présent toute l'année)

PIC CHEVELU (422)

Nombre de mentions: 9 (présent toute l'année)

PIC FLAMBOYANT (408)

Première mention: 8 avril 94, Katevale, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 11
Date d'arrivée: 26-03 au 02-04

GRAND PIC (412)

Nombre de mentions: 8

MOUCHEROLLE DES SAULES (465)

Première mention: 25 avril 94, Fleurimont, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: fin mai-début juin (1 mois en avance)

MOUCHEROLLE TCHEBEC (452)

Première mention: 11 mai 94, Stanstead, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 09/10-05

MOUCHEROLLE PHEBI (446)

Première mention: 25 mars 94, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 9
Date d'arrivée: 02/10-04



ALOUETTE CORNUE (467)

Première mention: 11 mars 94, Coaticook, Simon Robert
Nombre de mentions: 6
Date d'arrivée: 28-02 au 01-03

HIRONDELLE NOIRE (475)

Première mention: 3 mai 94, Bois Beckett, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 25-04 au 04-05 (mention occasionnelle)

HIRONDELLE BICOLORE (469)

Première mention: 30 mars 94, Scotstown, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 22
Date d'arrivée: 04/12-04

HIRONDELLE DES GRANGES (472)

Première mention: 10 mai 94, Compton Station, Simon Robert
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 18/30-04

GEAI BLEU (478)

Nombre de mentions: 15 (présent toute l'année)

CORNEILLE D'AMÉRIQUE (488)

Nombre de mentions: 41

GRAND CORBEAU (489)

Nombre de mentions: 4

MÉSANGE À TÊTE NOIRE (495)

Nombre de mentions: 41

MÉSANGE À TÊTE BRUNE (500)

Nombre de mentions: 5

SITELLE À POITRINE ROUSSE (510)

Nombre de mentions: 3

SITELLE À POITRINE BLANCHE (509)

Nombre de mentions: 6

GRIMPEREAU BRUN (513)

Nombre de mentions: 1

TROGLODYTE FAMILIER (519)

Première mention: 3 mai 94, Sherbrooke, Camille Dufresne
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 29-04 au 06-05



TROGLODYTE DES FORÊTS (520)

Première mention: 11 mai 94, Stanstead, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 13-04

ROITELET À COURONNE RUBIS (558)

Première mention: 25 avril 94, Fleurimont, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 4
Date d'arrivée: 17/20-04

MERLE BLEU DE L'EST (546)

Première mention: 14 avril 94, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 2
Date d'arrivée: 05/08-04

GRIVE FAUVE (545)

Première mention: 9 mai 94, Bois Beckett, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 10/12-05

GRIVE À DOS OLIVE (543)

Première mention: 9 mai 94, Bois Beckett, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 16-05

GRIVE SOLITAIRE (542)

Première mention: 3 mai 94, Sherbrooke, Camille Dufresne
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 18/21-04

GRIVE DES BOIS (541)

Première mention: 9 mai 94, Bois Becket, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 1
Date d'arrivée: 08/12-05

MERLE D'AMÉRIQUE (539)

Première mention: 22 mars 94, Katevale, Pauline et Armand Pelletier, Denis Jutras
Nombre de mentions: 38
Date d'arrivée: 20/25-03

PIPIT SPIONCELLE (562)

Première et seule mention: 10 mai 94, Compton Station, Simon Robert
Date d'arrivée: 25-04 au 05-05
* mention rarement rapportée en Estrie

JASEUR BORÉAL (564)

Nombre de mentions: 1



JASEUR DES CÈDRES (565)

Première et seule mention: 16 avril 94, Fleurimont, René Chassé
Date d'arrivée: 16/21-05 (un mois à l'avance)

PIE-GRIÈCHE GRISE (567)

Nombre de mentions: 2 (Katevale)

PIE-GRIÈCHE MIGRATRICE (568)

Mention exceptionnelle puisque cette pie-grièche est une espèce menacée. Observée à Katevale le 3 avril 1994 par Claude Van der Heyden.

ÉTOURNEAU SANSONNET (569)

Nombre de mentions: 35

VIRÉO À TÊTE BLEUE

Première mention: 5 mai 94, Mont Carrier, Yves Bachand
Nombre de mentions: 2
Date d'arrivée: 04/07-05

PARULINE À JOUES GRISES (608)

Première mention: 3 mai 94, Sherbrooke, Camille Dufresne
Nombre de mentions: 2
Date d'arrivée: 09/11-05

PARULINE JAUNE (615)

Première mention: 3 mai 94, Sherbrooke, Camille Dufresne
Nombre de mentions: 4
Date d'arrivée: 04/06-05

PARULINE À FLANCS MARRON (630)

Première et seule mention: 9 mai 94, Bois Beckett, Pauline et Armand Pelletier
Date d'arrivée: 16/18-05

PARULINE BLEUE À GORGE NOIRE (618)

Première mention: 6 mai 94, Mont Bellevue, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 4
Date d'arrivée: 05/12-05

PARULINE À CROUPION JAUNE (619)

Première mention: 23 avril 94, Sherbrooke, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 9
Date d'arrivée: 25-04

PARULINE VERTE À GORGE NOIRE (623)

Première mention: 6 mai 94, Mont Bellevue, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 3
Date d'arrivée: 08/09-05



PARULINE COURONNÉE (637)

Première mention: 6 mai 94, Mont Bellevue, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 2
Date d'arrivée: 11/15-05

PARULINE DES RUISSEAUX (638)

Première et seule mention: 11 mai 94, Parc Mont-Orford, Pauline et Armand Pelletier
Date d'arrivée: 07/13-05

CARDINAL ROUGE (687)

Une seule mention à North Hatley le 27 mars 1994 par Jean François Bédard et Louis Messely.

TOHI À FLANCS ROUX (718)

Mention exceptionnelle en Estrie pour cette espèce. Observé à deux reprises à Windsor (14 et 21 mars 94) par Daniel Labbé et une mention à Magog le 18 avril 94 par Jocelyne Pellerin.

BRUANT HUDSONIEN (752)

Nombre de mentions: 25

BRUANT FAMILIER (753)

Première mention: 9 avril 94, Windsor, Mario Scrosati
Nombre de mentions: 5
Date d'arrivée: 15/21-04

BRUANT VESPÉRAL (734)

Première mention: 6 avril 94, Fleurimont, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 2
Date d'arrivée: 13/15-04

BRUANT DES PRÉS (725)

Première mention: 25 avril 94, Île du Marais, Claude Van der Heyden, Louise Cousineau
Nombre de mentions: 4
Date d'arrivée: 10/15-04

BRUANT FAUVE (767)

Première mention: 5 avril 94, Fleurimont, Pauline et Armand Pelletier
Date d'arrivée: 13/15-04

BRUANT CHANTEUR (770)

Première mention: 4 avril 94, Fleurimont, René Chassé
Nombre de mentions: 30
Date d'arrivée: 23/28-03



BRUANT DES MARAIS (769)

Première mention: 6 avril 94, Fleurimont, Pauline et Armand Pelletier
Nombre de mentions: 9
Date d'arrivée: 18/20-04 (12 jours en avance)

BRUANT À GORGE BLANCHE (764)

Première mention: 16 avril 94, Fleurimont, René Chassé
Nombre de mentions: 13
Date d'arrivée: 15/19-04

BRUANT À COURONNE BLANCHE (760)

Première mention: 16 avril 94, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 8
Date d'arrivée: 29-04 au 06-05 (13 jours en avance)

JUNCO ARDOISÉ (744)

Première mention: 1^{er} mars 94, Mont Bellevue, Eric Reed
Nombre de mentions: 21
Date d'arrivée: 06-04

BRUANT DES NEIGES (776)

Nombre de mentions: 5

GOGLU (661)

Première et seule mention: 11 mai 94, Île du Marais, Pauline et Armand Pelletier
Date d'arrivée: 09/16-05

CAROUGE À ÉPAULETTES (665)

Première mention: 25 mars 94, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 36
Date d'arrivée: 12/15-03

STURNELLE DES PRÉS (662)

Première mention: 5 avril 94, Magog, Louise Gérin
Nombre de mentions: 3
Date d'arrivée: 23-03 au 01-04

QUISCALE ROUILLEUX (675)

Première mention: 27 avril 94, Fleurimont, Pauline et Armand Pelletier
27 avril 94, Katevale, Claude Van der Heyden
Nombre de mentions: 3
Date d'arrivée: 27-03 (1 mois en retard)

QUISCALE BRONZÉ (678)

Première mention: 24 mars 94, Magog, Hélène Navarro
Nombre de mentions: 33
Date d'arrivée: 15/19-03



VACHER À TÊTE BRUNE (679)

Première mention: 26 mars 94, Katevale, Jean François Bédard et Louis Messely
 Nombre de mentions: 22
 Date d'arrivée: 22/24-03

ROSELIN POURPRÉ (699)

Nombre de mentions: 8

ROSELIN FAMILIER (701)

Nombre de mentions: 6

SIZERIN FLAMMÉ (709)

Nombre de mentions: 19

SIZERIN BLANCHÂTRE (708)

Nombre de mentions: 3

CHARDONNERET DES PINS (710)

Nombre de mentions: 1

CHARDONNERET JAUNE (711)

Nombre de mentions: 10

GROS-BEC ERRANT (698)

Nombre de mentions: 6

MOINEAU DOMESTIQUE (655)

Nombre de mentions: 10

LES OBSERVATEURS

NOMS DES OBSERVATEURS	HEURES D'OBSERVATION	NOMBRE DE FEUILLETS	NOMBRE DE MENTIONS
YVES BACHAND	8 h 30	6	54
JEAN-FRANCOIS BÉDARD	3 h 00	2	42
LOUIS MESSELY	3 h 00	2	42
SUZANNE BRÛLOTTE	1 h 27	8	8
J.Y. GAGNÉ	0 h 10	1	1
RENE CHASSÉ	4 h 00	3	15
LOUISE COUSINEAU	6 h 45	5	47
ANDRE CYR	4 h 15	2	41
CATHERINE DELBECCHI	0 h 00	1	1

BERNARD DENAULT	4 h 25	5	55
LEO HAUBRICH	1 h 45	1	21
CAMILLE DUFRESNE	3 h 35	6	44
LOUISE GERIN	4 h 00	2	11
FRANCES GIBERSON	3 h 25	4	19
ERIC AUBANEL	3 h 15	3	16
MIREILLE GOULET	0 h 10	1	1
CLAUDE VAN DER HEYDEN	92 h 90	27	302
DANIEL LABBÉ	8 h 01	4	13
JOHANNE BOISVERT	0 h 45	1	2
G. ET J. MARTIN	0 h 45	1	2
BERTRAND MERCIER	1 h 00	2	16
MARTINE MORIN	7 h 35	9	50
SOLANGE ROY	1 h 45	2	16
HELENE NAVARRO	2 h 00	5	25
JOCELYNE PELLERIN	9 h 00	2	20
GENEVIÈVE POMERLEAU	1 h 15	1	17
P. ET A. PELLETIER	121 h 15	51	347
PAULINE PELLETIER	0 h 40	3	8
DENIS JUTRAS	0 h 35	2	14
ERIC REED	1 h 00	2	8
SIMON ROBERT	10 h 35	6	34
MARIO SCROSATI	0 h 00	1	10

Voici pour la chronique des observations saisonnières en Estrie. Si vous avez des questions n'hésitez pas à communiquer avec moi.

N'oubliez pas d'envoyer des feuillets pour chacune de vos sorties.

Martine Morin



A vol d'oiseau

UNE HISTOIRE D'EAU

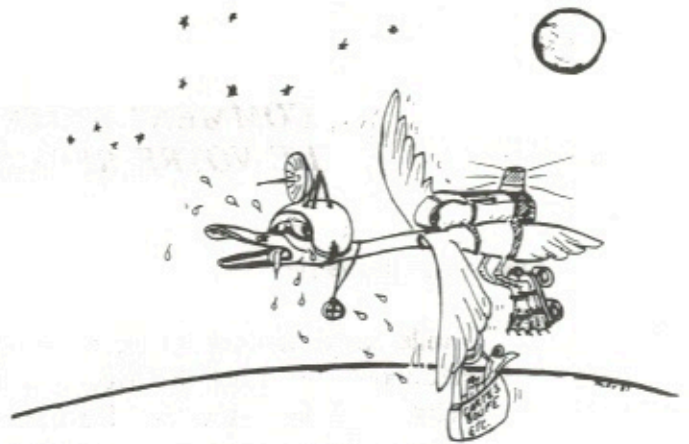
Comme bien des gens, je rêvais d'avoir de l'eau sur mon petit coin de terre de banlieue. Mais j'hésitais à investir dans un «kit» tout préparé car je voulais me laisser aller à mon goût personnel.

Finalement, un certain jeudi soir de l'été 93, après avoir tracé sur la pelouse une forme d'étang qui me plaît, je me lance au travail, au pic et à la pelle... Le bassin n'est pas grand; en fait, les deux bassins de niveaux différents ont de 1,5 à 2 mètres de diamètre, le plus petit devant s'écouler dans le plus grand. Une petite pompe assurera la remontée de l'eau au niveau supérieur. Si ça ne fonctionne pas, je n'aurai qu'à tout remplir et on oubliera le tout!

Le lendemain, je me rends chez un marchand de matériaux de construction où je me procure une feuille de polyéthylène et un morceau de membrane géotextile. De retour à la maison, j'installe ma membrane et le polythène dans mon étang et je remplis le tout d'eau. Il n'y a rien comme l'eau pour vous indiquer le niveau: il faut relever d'un côté, ajuster de l'autre, modifier la forme du lien entre les deux bassins, etc. J'arrive enfin à quelque chose de satisfaisant qu'il faut maintenant «habiller» un peu. Dans ma belle-famille, on est en train de construire une nouvelle maison sur les hauteurs rocheuses de la ville et on a dû faire exploser la roche; je n'ai donc aucune difficulté à obtenir autant de roches que je veux. Je dispose ces roches tout autour de mon étang et je me procure de la mousse de sphaigne que j'insère entre les roches après l'avoir bien imbibée d'eau. Quelques sacs de galets de rivière créent une berge peu profonde et quelques vivaces couvre-sol plantées au travers des rochers agrémentent le tout. Je ne suis pas peu fier de **mon** trou d'eau, comme je l'appelle amoureusement, amour partagé par les oiseaux qui viennent s'y baigner, délaissant ma baignoire de plastique. Avec le bruit de l'eau, ce petit coin de jardin devient vite mon préféré.

Depuis plus d'un mois, j'ai remis en marche la pompe; l'hiver rigoureux n'a pas causé les dommages que je redoutais. Le projet se poursuit. Je me suis procuré une jacinthe d'eau (plante flottante), des poissons routes et j'ai entrepris la phase deux de l'habillage de mon bassin: j'ai agrandi le pourtour afin d'augmenter l'espace pour les vivaces, et les oiseaux sont revenus s'y baigner et s'y désaltérer.

Daniel Paradis



COMMENT ÉVITER LA DÉTÉRIORATION DE VOTRE RÉSERVE DE GRAINES L'ÉTÉ

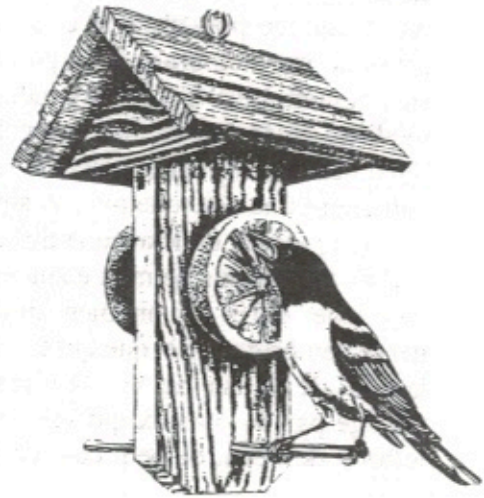
Les causes des pertes:

- L'huile contenue dans les graines a tendance à rancir lorsqu'il fait chaud. Donc, des précautions sont à prendre avec les graines à haute teneur en huile comme le tournesol, le chardon et les arachides. Par contre, à cause de son écale épaisse, le tournesol peut supporter des températures assez chaudes.
- Les graines d'oiseaux sont susceptibles de moisir lors de journées chaudes et humides. Ceci est particulièrement vrai pour le maïs concassé. Les grains de maïs entier supportent mieux les températures estivales.
- Si les graines sont entreposées pendant une période trop longue (un mois et plus), les larves d'insectes présentes dans toutes les graines «huileuses» peuvent se développer, passant du stade larvaire au stade adulte. L'insecte le plus nuisible est le «grain moth» (*Sitotroga cerealella*). À mesure que la larve se développe, l'intérieur de la graine est détruit.

Les graines qui sont rancies, moisies ou infestées de larves d'insectes, sont plus pauvres en vitamines et autres éléments nutritifs que des graines saines. Heureusement, les oiseaux savent faire la différence entre des graines saines ou gâtées. Cela pourrait être la raison pour laquelle les oiseaux désertent vos mangeoires. Leur appétit n'est pas en cause, mais bien la qualité des graines.

Précautions à prendre:

- Attendre que les oiseaux aient fini de manger votre réserve hivernale de graines. Lorsque cette réserve est épuisée, commander de nouvelles graines pour débiter l'été.
- Éviter d'acheter de gros volumes de graines. Dans le cas du chardon et du tournesol, il ne faut pas se procurer des graines pour plus de deux à trois semaines. Pour d'autres sortes de graines, éviter d'entreposer pour plus d'un mois.
- Entreposer les graines dans un endroit frais et sec.
- Si possible, entreposer les sacs (de 10 à 20 livres) dans un congélateur ou un réfrigérateur.



Vive la technologie!

Si *Le Jaseur* est vivant, c'est parce que des personnes se donnent la peine d'y écrire des articles. Si *Le Jaseur* sort régulièrement, c'est parce que des personnes prennent de leur temps pour ramasser les articles, faire la mise en page et préparer l'envoi.

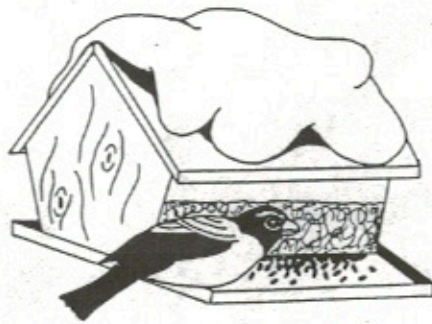
La plupart des articles que nous recevons ont été entrés sur ordinateur. Une façon de faciliter la vie des bénévoles du Comité du bulletin *Le Jaseur* serait de nous envoyer la disquette contenant votre texte. La mise en page en serait facilitée de beaucoup - plus besoin de faire du collage - et votre bulletin aurait meilleure apparence.

Bien sûr, nous serons encore très heureux de recevoir vos articles manuscrits ou écrits à la machine. Cependant, pourquoi réinventer la roue? Pourquoi réécrire sur ordinateur un article qui l'a déjà été? Ne vous inquiétez pas, nous n'avons aucunement l'intention de modifier le fond de votre texte, seulement d'en améliorer l'aspect... et peut-être d'en corriger les fautes.

Vous pouvez nous envoyer seulement la disquette; cependant, la copie sur papier est appréciée car elle permet d'avoir une idée de la longueur du texte et du sujet. C'est également plus facile à consulter si nous ne pouvons publier votre article tout de suite et que nous le conservons pour publication ultérieure.

Nous nous ferons un plaisir de vous retourner votre disquette si vous incluez une enveloppe adressée à votre nom.

Solange Mercier



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée
110 CNR Terrace
Lennoxville
Tel: 562 - 9444

Rabais de 1.00/20 kg sur présentation de cette annonce!

MILLET

CARTHAME

CHARDON



Excursions et Activités



Le nouveau c.a. vient tout juste d'être formé et n'a conséquemment pas eu le temps de planifier des excursions. Laissons donc la chance aux coureurs!

Pendant, vous pouvez consulter notre répondeur (563-6603) afin de savoir si quelque chose de nouveau se dessine.



Chouette rayée observée au Bois Beckett en mai 94 par Antoine Mireault.

RÉDACTION DES TEXTES:	<i>René Chassé, Suzanne Couture, André Cyr, Christian Lacroix, Jacques Larrivée, Bertrand Mercier, Solange Mercier, Martine Morin, Daniel Paradis.</i>
MONTAGE DU BULLETIN:	<i>Diane Carlos-Boisvenu, Bertrand Mercier, Solange Mercier, Daniel Paradis.</i>
COMPILATEUR:	<i>Martine Morin</i>
RESPONSABLE DU FICHER DES MEMBRES:	<i>Claude Van Der Heyden.</i>
RESPONSABLE DES ACTIVITÉS:	<i>Catherine Delbecchi.</i>

CALENDRIER DU BULLETIN

<i>Date de parution</i>	<i>Remise des textes</i>
15 mars	15 février
15 juin	15 mai
15 septembre	15 août
15 décembre	15 novembre

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT:	<i>Daniel Bergeron</i>
VICE-PRÉSIDENTE:	<i>Suzanne Brûlotte</i>
SECRÉTAIRE:	<i>Daniel Paradis</i>
TRÉSORIÈRE:	<i>Carole Labonté</i>
DIRECTEURS:	<i>Diane Carlos-Boisvenu</i>
	<i>Suzanne Champigny</i>
	<i>Maurice Di Stefano</i>
	<i>Daniel Jeanson</i>
	<i>Éric Pelletier</i>
	<i>Pierre Roberge</i>

ILS ONT PARLÉ DES OISEAUX

Je regrette que l'aigle au crâne dénudé ait été choisi pour symbole de notre pays. C'est un oiseau sans moralité et semblable aux hommes qui vivent de filouteries et de vols, il est généralement pauvre et souvent plein de puces. Le dindon est un oiseau beaucoup plus digne et, en même temps, un vrai fils de l'Amérique.

Benjamin Franklin, *Lettre à Sarah Bache*, 20 janvier 1784

Si l'amour ne causait que des peines
Les oiseaux amoureux ne chanteraient pas tant.

Ph. Quinault, *Roland*, 17^e siècle

Le jeune oiseau se laisse tirer deux ou trois fois, mais c'est en vain qu'on tend un filet ou qu'on tire l'arc devant ceux qui ont déjà des plumes.

Dante Alighieri, *La divine comédie*, 13^e siècle

Le petit oiseau qui fait son nid au fond des forêts n'a besoin que d'une branche.
Quand la taupe boit dans le fleuve, elle ne prend que ce qu'il lui faut.

Tchouang-Tseu, mort environ 315 av. J.-C.

L'oiseau est un instrument fonctionnant selon les lois mathématiques; il est au pouvoir de l'homme de le reproduire avec tous ses mouvements, mais non avec autant de puissance, seulement du moins pour la faculté d'équilibre.

Léonard de Vinci, *Cahiers de L. de Vinci*, 15-16^e siècles

L'oiseau qui réunit les amants était enfin pris au filet de mon coeur, mais tu dénouas ta chevelure et il s'est envolé derechef.

Hafiz, *Odes*, 14^e siècle

Au plus fort de l'orage, il y a toujours un oiseau pour nous rassurer. C'est l'oiseau inconnu. Il chante avant de s'envoler.

René Char, *Feuillet d'Hypnos*, 20^e siècle

Oiseaux mes frères, vous devez beaucoup louer et aimer votre créateur. Il vous a donné des plumes pour vous vêtir, des ailes pour voler... Il a fait de vous ses plus nobles créatures.

Saint-François d'Assise, *Du sermon aux oiseaux de Bevagna*, 13^e siècle

Deux moineaux sur un même épis ne sont pas longtemps unis.

Mateo Alemán, *Les nouvelles exemplaires*, 16-17^e siècles

Une oie va pliant le cou, mais à ses yeux rien n'échappe.

Le Talmud